

**2009 Meeting of the American Academy of Religion, Montréal, Canada,  
7-10 November 2009**

**“Loisy sur la liturgie” par Harvey Hill**

Hill a souligné l'intérêt de Loisy pour la liturgie et les deux aspects de sa foi moderniste: son effort pour combiner l'histoire et la spiritualité catholique-qui, selon Hill, définissaient le modernisme de Loisy.

Hill met l'accent sur deux conséquences du départ de Loisy du pensionnat de Neuilly en 1899: d'une part il a cessé de dire la messe en public et d'autre part après 1906, il a enseigné à l'Université et il plaçait le développement de la liturgie chrétienne dans le contexte des autres traditions religieuses. En conséquence, il était en face de la question du lien entre la foi et la pratique chrétiennes avec l'érudition critique.

Les limites de l'œuvre de Loisy montrent la difficulté de son projet: il espérait articuler une spiritualité chrétienne moderne qui conserverait la meilleure de la tradition catholique pendant qu'elle absorberait le meilleur de l'âge moderne.

**“Du Symbolisme à la Politique: John R. Slattery comme lecteur de A. Sabatier, W. Ward, et A. Loisy” par William Portier**

Il y a plusieurs personnages dans la crise moderniste qui sont associés avec le “symbolisme doctrinal”-Marcel Hébert, Wilfrid Ward, Alfred Loisy, entre autres, et, les Américains John R. Slattery et Denis O'Connell. Dans sa communication, Portier a exposé la position de Slattery et O'Connell entre 1899 - 1901, sous l'influence d'Auguste Sabatier et Wilfrid Ward, avant la radicalisation de Slattery et son départ de l'Église, et la tournure d'O'Connell comme l'antimoderniste et, éventuellement, comme évêque de Richmond, Virginia.

Slattery a suivi l'œuvre de Loisy dès la parution de *l'Enseignement biblique*. La première visite à l'exégète a été en 1895; d'autres ont suivi ainsi qu'une correspondance. L'addition de l'œuvre de Newman sur le développement de la doctrine à celles de Sabatier et Ward ne satisfaisait pas Slattery. *L'Évangile et l'Église* aussi, et Portier a tracé les raisons pour l'insuccès. “Enfin, [Slattery] ne pensait pas que Loisy ait réussi à faire une relation entre l'ordre religieux, dont Harnack est représentatif, et l'ordre historique, dont Newman est représentatif.

**“Loisy, Newman, et ‘l'individualisme religieux’” par Andrew Pierce**

Dans sa communication Pierce expose les motivations qui gouvernaient la stratégie de “Firmin” articles publiés par Loisy dans la *Revue du clergé français* (1898 – 1900). Parmi celles-ci, il a constaté la signification symbolique de la condamnation des ordres anglicans par Léon XIII en 1896, et la publication de *l'Esquisse d'une philosophie de la religion* par Auguste Sabatier en 1897. Aussi, il examine l'appel à Newman de Loisy et il note que cet appel présuppose une réinterprétation radicale de la théologie de Newman sur la révélation. Troisièmement, il pense que Firmin a construit un type idéal-l'individualisme religieux-contre lequel il a défendu le Christianisme catholique, mais, en faisant cela, il a déformé la position de Sabatier. L'apologétique de Loisy-Firmin était

**2009 Meeting of the American Academy of Religion, Montréal, Canada,  
7-10 November 2009**

assez proche de l'orientation de Sabatier, et il devait faire une simplification de cela pour poursuivre ses buts. Parce que, en réalité, il a critiqué la néo-scholastique avec sa théologie anhistorique et sa compréhension aristotélicienne de l'essence, sous couvert d'un critique d'*Esquisse* de Sabatier.

**“La Mobilisation de l'Esprit: La Guerre et religion de Loisy” par C.J.T. Talar**

Pendant la Grande Guerre, Loisy a écrit deux ouvrages en rapport avec le conflit en cours: *Guerre et religion* (deux éditions, 1915), et *Mors et Vita* (1916, 1917). Dans la deuxième édition du premier livre, Loisy a ajouté un long commentaire d'un livre de Maude Petre, *Reflections of a Non-Combatant* (1915). Dans cette édition il a expliqué la responsabilité de la guerre, a critiqué la neutralité de la papauté, et exposé ses espoirs pour le futur de l'humanité. Aussi, il a énuméré les points où il est en accord avec Miss Petre et en désaccord sur le sujet de la religion de l'humanité. Il est clair que, même après sa rupture avec l'église, et pendant la guerre, il conservait sa foi dans l'humanité.

**La Culture Catholique et la ‘Grande Guerre’” par Richard Schaefer**

Schaefer examine plusieurs écrits de Catholiques français (Dont *Guerre et religion* de Loisy) et de Catholiques allemands pour voir comment les uns et les autres ont éclairé leurs situations respectives. Pour des Catholiques en France comme en Allemagne, leur polémique a cherché à réduire l'ennemi à la barbarie comme un repoussoir contre lequel ils sont apparus à son avantage. En Allemagne, le but fut de présenter le Catholicisme en lumière favorable vis-à-vis du Protestantisme; en France, de présenter le Catholicisme vis-à-vis la République, la Nation.

**“La Rhétorique de la Guerre dans l'Épître aux Romains de Karl Barth: Une Analyse Théologique” par Paul Dafydd Jones**

Jones examine la deuxième édition (1922) de l'Épître aux Romains de Karl Barth et soutient la thèse que la rhétorique de ce texte, qui montre l'influence de la guerre, sert un dessein discret, cohérent, et défendable théologiquement. Ses références à une rhétorique de la guerre n'éclairent pas seulement le contexte dans lequel Barth travaillait; elles jouent aussi un rôle important -en fait, un rôle constitutif- dans l'articulation d'une anthropologie théologique. Elle décrit un moi comme :

- (a) brisé en pièces par l'attaque de Dieu,
- (b) redéfini par une grâce qui tue et qui ressuscite,
- (c) poussé en avant vers une vie comme disciple qui déclare, comme une parabole, la réalité présente et future du royaume de Dieu.

Ce texte saisit l'héritage de rhétorique de la Grande Guerre pour montrer l'humain comme il/elle est jugé(e) et sauvé(e) par Dieu.